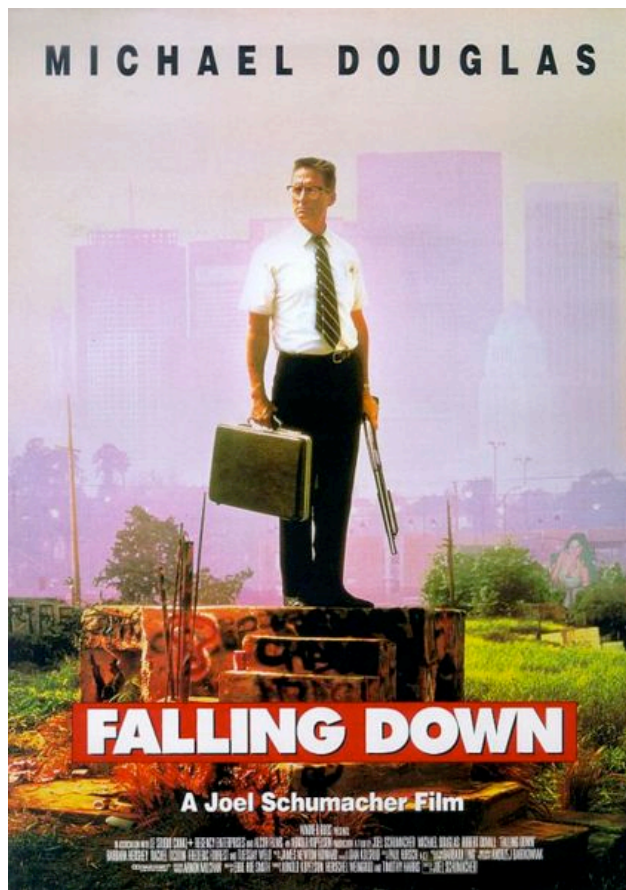


## **Falling Down, de Joel Schumaker, 1993**



Comme je le signalais il y a quelques temps, *Falling Down* est un film de droite, très critique par la fait même des valeurs qu'il défend (la famille comme cellule de base de la société ; l'individu comme unique source de morale ; le refus de la déresponsabilisation par l'invocation du collectif, de l'institutionnel, etc. ; le primat du culturel et du spirituel sur le socio-économique ; le baroud d'honneur), très conformiste par l'explication qu'il donne (l'individu en lutte contre la société s'absorbe dans le psychologique, voire dans le psychopathologique ; le dernier mot - le mot qui nie la nécessité de la révolte - est laissé au représentant sain d'une société derechef peut-être pas si malsaine que cela). Durant tout le parcours qui amène un citoyen moyen à une violence devenue le seul commentaire possible de son mal-être, Schumaker joue d'ailleurs avec les clichés de la droite pour définir et

redéfinir sans cesse les valeurs défendues par son personnage, William Forster : il défend la valeur du travail devant un mendiant manifestement désœuvré mais soutient (la scène est d'ailleurs très belle car elle se joue dans un seul échange de regards) un travailleur noir de classe moyenne, ruiné, auquel une banque refuse un crédit parce qu'il n'est pas « viable économiquement » ; et s'il est indéniablement (quoique légèrement) xénophobe, lorsqu'il rencontre un nazi, il s'en démarque nettement en invoquant et les droits civils et la constitution... Quant à son patriotisme, Schumaker s'en sert pour critiquer la politique étrangère américaine : cherchant à échanger de la monnaie dans le magasin d'un coréen, William reproche au commerçant de ne pas maîtriser la langue de son pays d'accueil et dans sa colère invoque l'aide américaine à la Corée... pour se rendre compte qu'il n'en sait au fond rien. Car les traits d'humour, proférés par le personnage principal, sont nombreux dans ce drame et en accentuent la dureté... jusqu'à la scène finale où William brandit un revolver à eau pour pousser le policier en face de lui à l'abattre.

Le discours que lui tient ce policier, Prendergast, écoeurante mais néanmoins sympathique figure du bon sens et du retour à l'ordre, met, plus que le coup de feu ou les sous-entendus sur le tempérament pathologiquement violent de William, un terme à la révolte, au sens de la révolte de celui-ci ; il lui dit, en substance : « vous avez fait tout cela parce que l'on vous a menti et roulé ? Mais tout le monde le sait ! Cela ne vous autorise pas à faire ce que vous avez fait ! » Et le spectateur de rester avec l'impression qu'il il avait bien quelque chose à répondre au policier, quelque chose du genre : « Mais si tout le monde le sait et que personne ne fait rien, n'est-ce pas la fin de la dignité humaine ? »... Si Schumaker avait osé cette réplique, il aurait fait de *Falling Down* l'œuvre la plus dérangeante de la fin du vingtième siècle...

**Frédéric DUFOING**